L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 28 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR MAURICE DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

XXXIX.

—Nous allons nous retirer, madame la comtesse—dit-il—mais, avant de vous présenter mes respects et mes adieux, je désirerais m'entretenir avec votre intendant.

—Je n'ai pas d'intendant.

—A qui dois-je alors m'adresser pour une réquisition?....

—A moi.

—Eh bien! madame la comtesse, veuillez faire mettre à ma disposition, tout de suite, cinq cents bouteilles de bon vin, et ce que les caves du château renferment d'eau de vie.....La nuit est froide et mes hommes ont besoin de se réchauffer....—C'est la guerre....

Berthe sonna.

—Attendez, dit-elle—mettez les caves à la discrétion de monsieur.

—Madame la comtesse, j'ai l'honneur de vous présenter mes très humbles respects.—Croyez bien que je souhaite vivement ne pas rencontrer M. de Nathon....!

—Et moi je souhaite pour vous, monsieur, que M. de Nathon ne vous rencontre pas!

Nous avons laissé M. de Nathon réfléchissant:—*Officier*, se: *Werda* du soldat allemand.

La sentinelle prononça quelques mots auxquels le comte répondit immédiatement, mais la réponse sans doute parut insuffisante ou l'accent inspira des doutes, car le Prussien jeta un cri d'alarme et fit feu.

M. de Nathon entendit siffler à ses oreilles la balle conique qui ne l'atteignit pas....

Il riposta, au jugeur, par un coup de carabine.

La sentinelle tomba raide morte.

—En avant!—commanda Armand Faugel.

La petite troupe s'élança au pas de course.....

Mais, avant qu'elle eût parcouru dix mètres, la porte et les volets des deux fenêtres de la ferme s'ouvrirent brusquement au grand large.—Des torches flambaient derrière les chariots rangés dans la cour, inondant de lumière les cuivres de cinquante escopettes prussiennes.

Un commandement retentit, un feu de file éclata comme la foudre et les balles bourdonnèrent dans les rangs des Français.

Cinq hommes s'abattirent.

Les autres répondirent par une décharge, mais déjà les Allemands avaient éteint leurs torches et le plomb n'atteignit pas les ténèbres.

Le paysan rencontré par Armand Faugel était donc un infâme, vendant ses frères à l'ennemi!

Non, il n'avait trompé personne et ce qu'il disait était vrai au moment où il le disait, mais trente soldats envoyés de Ba.....-le-Duc-Bonne renforçaient depuis une heure le poste allemand.....

Continuer le combat en de telles conditions d'infériorité numérique, et sans avoir pour soi désormais les chances d'une surprise, aurait été folie.

—En retraite!—cria le lieutenant.

Et, craignant qu'une seconde décharge ne vînt décimer de nouveau ce faible troupe, il répéta:

—En tirailleurs!

France-tireurs et mobiles se dispersèrent aussitôt, tout en fuyant, comme *s'égaillaient* jadis les *pers* vendéens derrière les haies des closeries du Bocage, après leur rencontre avec les Bleus.

Au bout de dix minutes de course rapide Armand s'arrêta.

Il appuya deux de ses doigts contre ses lèvres et fit entendre un coup de sifflet doux et prolongé.

C'était le signal convenu avec ses soldats pour les réunir en des occasions semblables.

Bientôt mobiles et francs-tireurs furent groupés dans les ténèbres autour du lieutenant.

On compta les vivants pour savoir le nombre des morts.

Cinq hommes manquaient,—quatre mobiles et un franc-tireur.

—Monsieur le comte,—dit Armand Faugel,—faites, je vous prie, l'appel de vos compagnons, comme ensuite je ferai l'appel des miens.....—Nous connaîtrons ainsi la liste des victimes.....

Aucune voix ne répondit au jeune officier.

Le franc-tireur disparu était Henry de Nathon lui-même.

—Tué!—murmura douloureusement le fiancé de la comtesse.—Pourquoi est-ce lui et non pas moi?.....—La balle qui vient de le frapper traversera le cœur de ma mère!.....

Il ajouta tout haut:

—Camarades, il nous faut le comte, vivant ou mort!.....abandonner son corps ou son cadavre serait une lâcheté indigne de nous!.....—Retournons en arrière!

—Nous sommes prêts!—répondirent les hommes.

Tandis que ceci se passait en rase campagne, pénétrons dans la ferme occupée par les Prussiens.

Un capitaine de vingt-sept ou vingt-huit ans, mince et de haute taille, se tenait debout, le dos tourné à la cheminée, dans la salle commune qu'on appelle *poêle* en Franche-Comté.

Derrière lui brûlait un grand feu de souches et de racines, éclairant la pièce beaucoup plus que trois ou quatre chandelles fumeuses disséminées sur les tables et les buffets.

Nous connaissons cet officier....

C'était le comte de Gastein.

Il avait le cigare aux lèvres et le revolver à la main.

La porte qui lui faisait face s'ouvrit avec violence.

Deux soldats franchirent le seuil, traînant par les bras un prisonnier à barbe blanche qu'un troisième Prussien poussait par derrière à coups de crosse.....

On a deviné Henry de Nathon.

Au moment où la troublante éclatait, ses traits, un ferrés avaient glissé sur la neige chaud'ée et glacée par les roues pesantes des chariots.

Il était tombé à la renverse de toute sa hauteur.—Un étourdissement de quelques secondes avait succédé à cette chute.

En revenant à lui il se vit, désarmé, aux mains des ennemis.

—Monsieur—dit-il en allemand à l'officier.—J'avais jusqu'à ce jour refusé de croire que les soldats d'une nation civilisée, ou se prétendant telle, maltraitaient leurs prisonniers....

Le capitaine ne répondit pas.

Il regardait Henry avec une attention profonde.

Au bout de quelques secondes un large sourire épanouit ses lèvres.

Il fit le salut militaire en portant deux de ses doigts à la visière de son casque et s'écria en français:

—Désolé, mon cher, de vous avoir pris pour un autre!—Je suis le comte de Nathon.

—Je crois m'apercevoir, monsieur le comte, que vous ne me reconnaissez pas.

—Je l'avoue, et votre visage cependant m'est tout à fait inconnu.....

—C'est ma barbe qui me change.....—répliqua le Prussien en riant—nous nous sommes rencontrés beaucoup dans le monde, à Paris.....—Vous m'avez même fait le grand honneur de me recevoir chez vous.....

Et il se nomma.

—Je me souviens maintenant à merveille, monsieur le comte,—dit Henry en souriant.

—Permettez-moi de vous demander,—reprit l'officier,—s'il y a longtemps que vous n'avez vu madame la comtesse?

—Longtemps, oui, monsieur.....—Je suis absolument sans nouvelles de Mme de Nathon....

—Oh, ce bien triste, n'est-ce pas? Mais que voulez-vous, c'est la guerre.....—Eh bien je puis, monsieur le comte, vous donner les nouvelles qui vous manquent.

—Vous avez vu ma femme!—dit vivement Henry.

—J'ai eu l'honneur de passer une partie de la dernière nuit au château de Cosne.....—Mme la comtesse m'a paru se porter à merveille, quoique fort agitée, naturellement par tant d'événements imprévus.....—Qui nous aurait dit, monsieur le comte, lors de notre dernière rencontre à l'ambassade de Prusse, que nous nous retrouverions ici?.....et dans de telles conditions!

—Cette éventualité, sans doute, nous aurait paru bien invraisemblable à l'un comme à l'autre,.....—répliqua M. de Nathon.

—Tout arrive en ce monde.....même ce qui choque la vraisemblance et paraît impossible.....—Nous en avons la preuve aujourd'hui.....

Un silence de quelques secondes succéda à ce lieu commun.

M. de Gastein tira son porte-cigares, l'ouvrit, le présenta à Henry qui fit un geste de refus, puis il reprit d'un ton désolé:

—Ainsi donc, monsieur le comte, vous vous battez contre les armées allemandes.

—C'est mon devoir, monsieur.....Je défends mon pays.

—Votre devoir?—Nullement!—vous n'êtes pas soldat.

—Qu'importe, puisque, malgré mon âge, il me reste la force d'agir comme un soldat.....

—Vous êtes chef de francs-tireurs, monsieur le comte, et franc-tireur vous serez.....

—Cerles!

—Je le regrette.....

—Et moi, j'en suis fier.

—Vous avez bien des tués beaucoup de monde!.....

—Le plus que j'ai pu.....—C'était mon droit d'ennemi.....

—Hélas! non, ce n'était point votre droit et m'en voici, par votre faute, contraint de vous le prouver d'une façon qui m'est bien pénible.....ah! bien pénible, je vous assure.....

—Et comment, s'il vous plaît, me le prouverez-vous?

—En ayant le chagrin de vous faire passer par les armes....

M. de Nathon tressaillit.

—Passer par les armes! m'exécuter!—répéta-t-il—elle-ce donc!

—Un franc-tireur n'étant point un soldat n'est pas un prisonnier, monsieur le comte.....—répliqua le Prussien.—J'avais d'abord cru que vous, soldat, vous vous étiez rendu à moi.....—Vous êtes militaire, vous connaissez les lois martiales.....—Quiconque n'appartient pas à un corps régulier et fait feu sur un soldat des armées alliées, est réputé purement et simplement assassin, et son exécution doit avoir lieu sans délai.—Mettez-vous, s'il vous plaît!

—Ah! bien, monsieur, c'est monstrueux et n'est décent!

—En somme, bien!—Prenez-vous dans un quart d'heure, je vous fusille.—Quel du plus étrange, monsieur le comte, nous point les mêmes frases et vous ne m'ayez, monsieur le comte, reconnu de votre connaissance à cet instant. Rétenant le fait Guillaume ayant pris soin, en son grande bienveillance, d'en informer par de sûrs messagers, mes ennemis, ailleurs dans tous les villages et villes et jusqu'à mon département opérations.

—Je dois avouer, monsieur le comte,—fit Henry en souriant,—que nous évitons, nous, ancien Français, de lire la presse du sud Guillaume.....

—Je le regrette.....—Si vous avez lu, vous savez même sur doute où nous imprudent et vous m'avez, étrité le chemin vous ne pas rempli.....—Je suis désolé, je vous assure, mais que voulez-vous, c'est la guerre!.....—Monsieur, le comte, êtes vous prêt?.....

—Je suis prêt!—dit Henry.

M. de Gastein fit pour la seconde fois le salut militaire en s'inclinant affirmativement.

—Accordez-moi donc.....—reprit le comte.—Je suis prêt.

—Si vous désirez écrire un mot d'adieu à madame la comtesse, on tracer brièvement quelque volonté dernière,—continue le Prussien,—je puis mettre à votre disposition une page blanche de mon portefeuille où le crayon que voici.....

—Mille grâces de votre bienveillance, monsieur.....—dit Henry avec amertume.

—Mon testament suffisit et je trouve en bien sûr, et madame de Nathon sait bien que ma pensée suprême sera, pour elle et pour ma fille.....—Je vous répète que je suis prêt.....—Ne me faites donc point languir.....—Je n'attends de vous que cela.....

—A vos ordres, monsieur le comte.

(La fin à demain).

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1876, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste longtemps ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 50 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le rembourser en même temps que le prix de l'abonnement.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. l'exemplaire.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerbook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindenpark, New York, National Union Bank.
*Lyon Park, New York, Lyon Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Tradesmen National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
Galesburg, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Fire National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Greenwich National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Penn'an, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Union, New York, City National Bank.
Union, New York, Ulster City National Bank.
Union, New York, Oneida National Bank.
Union, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Tenth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, City National Bank.
New York City, Chatham National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

PAQUEBOTS-POSTES FRANÇAIS.

LIGNES POSTALES DU HAVRE.

Passage pour l'Europe.

LIGNE ANGLAISE.

Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, touchant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la Mlle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux ports d'Europe et d'Amérique. Les engagements ne sont pas admis. Le chemin le plus court par mer, croisière, chaleur, vitesse, expédition, sécurité, confort, il est vrai la jouissance des Bains Turcs Marins, les meilleurs pour l'air et le repos. Passage des meilleurs vins tous les jours. Pour Orléans, Palermo et le Tyrol, à 1000 et 1500 cents par passage entier.

Billets pour tous les ports de l'Europe. Tous les billets remboursés à des prix réduits.

Billets d'aller et retour, de prix d'avance, de voir les postes de l'Amérique.

Prêtez-vous à ce jeu et en chemin, vous verrez les villes d'Europe, et de Gibraltar, et de l'Italie.

Souvenirs, France, marco et guilders.

Pour renseignements et assurances complémentaires pour les billets ou les chemins, s'adresser à

A. E. MILLER & Co.

No 3 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, vos tous les pays. Les passagers et marchandises chargés, de ce port, à destination de Liverpool, trouvent un avantage à consulter des arrangements en faveur de la Nlle-Orléans.

17297—1m

Pour New-York directement.

Ligne directe entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
COMTE.

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Jeudi, 5 Oct. à 3 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine.....$25
— Entrepont.....$15
Mises à bord.....$2

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, HAVRE et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

sept—1m

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELLIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'entrepôt du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 8 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie pour la ville.

Prix du passage, une piastre, aller et retour.

☞ Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
No 26 de la rue de l'Union.

1pmai—1m

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis —Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer

CAMELLIA,

Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine Wm. Hanover,

partira pour ces villes LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 8 heures et demie du matin, et quitte tous les ports à 4 heures, quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI et VENDREDI et le MARDI à l'arrivée de 7 heures et quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Tom Landing, sur la rivière Pontchartrain, pour Covington; il quittera Tom Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du soir. Madisonville sera les matins, le DIMANCHE et MERCREDI.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 8 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera pas régulièrement pas rage de fret sauf le départ du soir, qui produisera celui à l'arrivée du bateau, le samedi et le mercredi.

Un voyage partira régulièrement, à même de bateau temps ou de fret.

D. BRAMAN.

8 juin—1an

AU No 10 de la rue de Pleiade.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les ports intermédiaires.

Le bateau à vapeur

MANCHESTER,

T. T. Leathers, capitaine,

No 14 Tchoupitoulas, T. P. Shaw, commis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

KITE & CARLIN,

No 14 Tchoupitoulas.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JOHN FARRELL, 127 Commerce et 14 Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Vicksburg, Manchester et tous les ports du fleuve du Mississippi, Yazoo et Tensas.

W. B. BROCKETT, agent.

Recept— AU No 14 de la rue des Magasins.

OSTELOUSA.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. Pour Washington, Opelousas, Carencro, Vermilion et tous les différents ports de l'Attakapas, et du Bayou Teche.

SERVIA.

N. H. Brock, capitaine.

J. Jobin, commis.

Ce bateau indique la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus et fait et de la correspondance pour tous les Bayous et ports ci-dessus mentionnés, avec le bateau A. Hunter de Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. H. TOUPS & BRUNE,
No 14 de la rue de la Levee.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera livré par le steamer Big Bend Landing.

13 sept—1m

Paquebot régulier et indépendant

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barre, Cecilia, Arnaudville, Leonard, Lake Long, Grand Coteau, Mire, Mire Landing, Le bateau à vapeur MOUNTAIN BOY, Capt. W. H. Pouch, commis J. R. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 4 heures P. M. Connaissements pour tous les différents ports des Bayous.

BERNHARD & SARAH ABLE.

B. BERNHARD, agent. | GEO. O. Hamilton, com.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. H. CAHN, 28 rue de Carondelet.
RITER & CAHEN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRYON & BRYON, 4 rue Tchoupitoulas.
ADAMS & POWE, 8 Canal rue Planche.

1 déc—1an

Paquebot régulier de Bayou Sara.

Deux fois par semaine.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Pointe-Coupée, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula. Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 4 heures P. M.

Le magnifique bateau à vapeur, neuf,

SOUTHERN BELLE,

Capitaine James F. McEvoy,

commis, J. G. Libaire,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. H. O. MELANÇON, No 26 de la rue Bienville.

Recept—2m

Paquebot régulier de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS à 5 P. M.

Vous en donnera du fret de Pointe-Coupée et Morganza.

Le bon bateau à vapeur

WM. JOHN,

T. Bernard, Capitaine,

C. E. Wheeler, Commis,

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. H. MELANÇON,
No 26 de la rue Bienville.

Paquebot de Baton-Rouge.

Ligne des planteurs et des négociants.

Départ régulier tous les SAMEDIS à 4 heures P. M.

Le bateau à vapeur

LOUISIANA,

Capitaine Ambrosio,

Commis, E. T. Pierce.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. H. MELANÇON,
No 26 de la rue Bienville.

15 déc—1an

Nouvelle-Orléans et Grand-Bourg Paquebot.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Bay. de Bourg, Darrow, Donaldsonville, Gonzales, Sorrento, Geismar, Sarpy, Conway, Mississippi, Bay St. Louis, Pass Christian, Biloxi, Ocean Springs, Mobile, Pensacola, Apalachicola, Cedar Keys, Fernandina, Jacksonville, Savannah, Charleston, Wilmington, Baltimore, Philadelphie, New York, Boston.

SERIGNE.

Capitaine Isaac Able.

D. SIMONTY, agent. | GEO. O. Hamilton, com.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. H. CAHN, 28 rue de Carondelet.
RITER & CAHEN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRYON & BRYON, 4 rue Tchoupitoulas.
ADAMS & POWE, 8 Canal rue Planche.

1 déc—1an

Paquebot régulier de Morgan City.

Deux fois par semaine.

Pour Morgan City, Berwick City, Franklin, Centerville, Jeanerette, Pattersonville, Baldwin, Vermilion, Lake Long, Grand Coteau, Mire, Mire Landing, Lake Arthur, Calcasieu, Sabine, Galveston, Indianola, Corpus Christi, Brownsville, Matamoras, Tampico, Vera Cruz, Sisal, Havana, Mobile, Pensacola, Apalachicola, Cedar Keys, Fernandina, Jacksonville, Savannah, Charleston, Wilmington, Baltimore, Philadelphie, New York, Boston.

Le bon bateau à vapeur

WM. JOHN,

T. Bernard, Capitaine,

C. E. Wheeler, Commis,

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. H. MELANÇON,
No 26 de la rue Bienville.

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur

AMBULANCE,

Capitaine Bellanger,

Commis, E. T. Pierce.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. H. MELANÇON,
No 26 de la rue Bienville.

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Vicksburg.

A DATER DU 3 JUILLET, LES TRAINS SE MOUVRONT COMME SUIT:

Départs. Arrivées.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains partent de la gare, au pied de la rue de Canal, et se rendent:

Départ. Arrivée.

Départ. Arrivée.

Pullman Palace Sleeping Cars.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

(Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépot, au pied de la rue des Onlings)

A partir du dimanche 11 juin 1876 les trains partiront et arriveront comme ci-après:

SEMAINE. ARRIVERA.

Mail.....3 P. M. | Mail.....10 A. M.
Accommod.....5 P. M. | Accommod.....8 A. M.

DIMANCHE.

Mail.....3 P. M. | Mail.....10 A. M.
Accommod.....5 P. M. | Accommod.....8 A. M.
Fast.....8 P. M. | Arrive.....8 P. M.

GRANDE DORTOIRE PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un char changeant de chaque dormeur jusqu'au ville de Pittsburg.

Vente de billets et renseignements au No 38 de la rue Carondelet, coin Gravier.

A. D. BERLINGER, Agent.

E. D. FROST, Superintendant. may 17 1876

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

On se rendra Sunday June 11 1876, trains départ and arrive as follows:

SUNDAY.

Mail.....3.00 P. M. | Mail.....10.00 A. M.
Accommod.....5.00 P. M. | Accommod.....8.00 A. M.

MONDAY.

Depart.....7.00 A. M. | Arrive.....8.30 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS BETWEEN NEW ORLEANS AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Louisville.

Tickets for sale and information given at the Comp. office, corner Gravier.

A. D. BERLINGER, Agent.

E. D. FROST, Superintendant. may 17 1876

Union Française.

Rapport annuel de la Société de secours mutuels des Hommes de Couleur.

Inscriptions par ce rue des personnes actuellement en danger.

Président.....
Vice-Président.....
Secrétaire.....

Le Bureau se tient actuellement en ville.

Au Public.

NOUVELLES D'ASSURANCE.

Le Comité des Compagnies d'assurances contre le feu, en ville, en Pleine, et